

Strasbourg

## Le Lycée franco-allemand joue le jeu de la mixité

Parmi les 326 000 élèves, collégiens et lycéens alsaciens qui font leur rentrée depuis jeudi, une soixantaine a inauguré le Lycée franco-allemand (LFA) de Strasbourg au sein du collège Vauban. Un établissement qui cherche à allier mixité culturelle et sociale.

Par J.-F.C. - 02 sept. 2021 à 19:39 | mis à jour le 03 sept. 2021 à 15:58 - Temps de lecture : 4 min



Les élèves du LFA ont reçu un livre en français sur les fables de La Fontaine et un livre en allemand sur les contes de Grimm. Photo DNA /Jean-François BADIAS

Jamais sans doute la création d'un lycée, même sans site propre, n'aura été aussi rapide. **Le ministre de l'Éducation nationale avait annoncé le 25 janvier le lancement d'un deuxième Lycée franco-allemand en France, à Strasbourg**, 46 ans après l'ouverture du LFA de Buc dans l'académie de Versailles. L'Allemagne a de son côté vu naître trois Lycées franco-allemands à Sarrebruck en 1961, à Fribourg en 1972 et à Hambourg en cette rentrée de septembre.

Ardemment souhaité par les collectivités alsaciennes et le rectorat, le projet du LFA strasbourgeois s'est concrétisé au collège international Vauban où une soixantaine d'élèves ont été accueillis dans deux classes de sixième, après une transformation de la section franco-allemande.

« Cela avait du sens d'ouvrir ces classes à quelques centaines de mètres de Kehl. Il n'aurait servi à rien d'attendre une année de plus. Aller vite permet à certaines autorités d'agir », témoigne la rectrice Élisabeth Laporte.

**En charge de la gestion des collèges, la Collectivité européenne d'Alsace (CEA)** est en discussion avec la ville de Strasbourg afin d'obtenir un terrain pour la construction d'un collège de 600 places au Port du Rhin où seront intégrées des classes LFA jusqu'en 3e.

---

### A lire aussi

- **Des rapaces pour éloigner les étourneaux**
  - **La Collectivité européenne d'Alsace s'implique dans les collèges**
- 

## Suite du cursus dans plusieurs lycées

À partir de la seconde, les élèves poursuivront leur cursus LFA dans plusieurs lycées, dont les Pontonniers. Pour l'heure, Strasbourg n'a pas proposé à la CEA un terrain « digne de ce nom » au Port du Rhin, déplore le président de la CEA, Frédéric Bierry. L'ouverture du nouveau collège, un investissement de 18 à 20 millions d'euros, a été reportée à 2026.

Recrutés sur tests d'admission, la plupart des 60 élèves du LFA Vauban sont issus de familles biculturelles et ont suivi un cursus bilingue, comme ces Français et Allemands de Strasbourg, ces Français de Kehl, ces Suisses ou cet élève autrichien...

Demeurant à Strasbourg depuis dix ans, les parents allemands de Magdanela, âgée de 11 ans et qui était scolarisée à Lucie-Berger, ont découvert dans la presse la création du LFA. « Nos enfants sont en classe bilingue et c'est la possibilité pour notre fille de faire du bilinguisme renforcé », explique la maman devant sa fille, pressée de découvrir son nouvel établissement. Xavier vient pour sa part de l'école de Neufeld à Neudorf, avec neuf autres camarades de sa classe, ce qui facilite l'intégration. « Le temps de se mettre en place et ce lycée sera une belle expérience pour nos enfants », prévoit le papa.

## Enrichissement mutuel

Pour Emmanuelle, la création de ce LFA à Strasbourg ne pouvait pas mieux tomber. Cette maman d'élève a été scolarisée au LFA de Sarrebruck et elle tenait à ce que son fils, qui était à l'école Schoepflin, profite à son tour de cette voie d'apprentissage.

Au point d'avoir pensé à inscrire son enfant au LFA de Fribourg. « Il va suivre des enseignements avec une vision française et allemande, avec la subtilité qui permet d'apprendre la culture de l'autre. Ils iront au théâtre allemand, seront avec des élèves allemands qui ramèneront à l'école leur langue maternelle, leur histoire, leur façon de concevoir le pays. C'est un moyen de rendre concret le concept du transfrontalier. »

Le LFA ne va pas seulement permettre aux élèves de mieux apprendre la langue du voisin, « mais aussi d'apprendre à se connaître », a souligné la consule d'Allemagne à Strasbourg, Marianne Therre-Mano.

« Nous avons utilisé le levier de la coopération franco-allemande pour développer un modèle plurilingue et multiculturel. Le LFA apporte une pédagogie innovante, avec de nouveaux programmes validés par les autorités françaises et allemandes, qui irriguera l'ensemble du collège Vauban », se réjouit la rectrice. Intégré dans la carte scolaire strasbourgeoise pour l'accueil des enfants du Port du Rhin, de la cité Rotterdam... le collège international, propose, outre le LFA, des sections internationales allemande, coréenne, portugaise et polonaise. « Ce n'est pas un collège d'élite, mais d'excellence », prévient Élisabeth Laporte.

L'établissement compte 630 élèves, soit deux fois plus qu'en 2014, quand le collège Vauban passait encore pour « le vilain petit canard », se souvient la principale Rachelle Marx. « Ce n'est pas la débauche de moyens qui fait la réussite, j'en ai vécu l'expérience avant de venir à Vauban. La débauche de moyens ne sert qu'à déculpabiliser. Il faut de la diversité sociale, et pour cela, beaucoup de courage politique, ne pas se laisser effrayer chaque fois que des voix s'élèvent. Ici, les enfants n'ont pas peur l'un de l'autre, ils jouent ensemble. Si les enfants ne l'apprennent pas quand ils sont petits, ce n'est pas quand ils seront grands qu'ils l'apprendront », conclut-elle.